Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 56 (1959)
Heft: 12

Rubrik: Échos de partout

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

de la nourriture 13 fois (durée totale des contacts : 40 secondes) et la déversèrent 816 fois (durée totale des contacts : 13.991 secondes).

Ces différences dans la nature des contacts alimentaires étaient accompagnées de différences dans le temps que les abeilles occupaient dans le vol : dans le premier cas (butin naturel), la durée moyenne du vol a été de 51 minutes 45 secondes ; dans le second (butin artificiel), de 3,6 minutes.

Nous sommes donc arrivés à la conclusion que la durée du vol est liée au genre de contact alimentaire que les abeilles ont entre elles.

ECHOS DE PARTOUT

Saviez-vous que...

— chaque larve consomme au cours de sa vie 1/10 de gr. de pollen ;
— qu'il a été publié plus de 400.000 ouvrages sur les abeilles ;
— qu'une ouvrière vit 30 fois moins longtemps qu'une reine ;
— si on mettait une trappe à pollen par 10 colonies la production mondiale du pollen atteindrait 80.000 tonnes ;
— l'achromycine est efficace pour le traitement de la loque européenne. Les autres antibiotiques qui se sont également montrés efficaces sont la terramycine et la streptomycine ;
— la température à laquelle on conserve le miel peut avoir une action sur sa couleur ;
— les sulfamides bloquent le développement de la loque américaine mais ne stérilisent pas les ruches ;
— qu'il est possible de faire naître et vivre plusieurs générations de souris à l'aide d'une alimentation à base de pollen uniquement.

L'APICULTURE FRANCAISE FACE A L'EVOLUTION DE L'AGRICULTURE

Je crois qu'on peut résumer en peu de mots le sens de l'évolution nécessaire de l'apiculture française. L'effort essentiel devrait porter sur la recherche d'une meilleure abeille ; comparativement aux autres animaux domestiques, l'abeille n'a encore que très peu progressé dans le sens d'une plus grande rentabilité. Devant des conditions plus difficiles, il faut une abeille plus active adaptée aux miellées courtes, économe, supportant bien la transhumance.

Tout, ou presque tout, reste à faire dans ce domaine. Une part considérable de l'effort d'adaptation doit cependant venir de l'appui de l'apiculteur. La voie de la coopération doit s'ouvrir largement. Coopération entre apiculteurs, mais aussi coopération entre apiculteurs et agriculteurs. La coopération doit libérer l'apiculteur des servitudes coûteuses du conditionnement et de la vente du miel. L'apiculteur de l'avenir n'aura plus chez lui qu'un extracteur et un stock de bidons standardisés. L'exemple doit être recherché du côté des viticulteurs qui se trouvent fort bien de n'être plus que des producteurs de raisin et non de vin.

La coopération entre apiculteurs et agriculteurs pose des problèmes plus complexes, mais c'est de cette coopération, qui finira par devenir obligatoire, que viendront finalement les plus grands progrès.

J. Louveaux,
Revue française d'Apiculture.

ACCOUPLEMENT DES GUEPES

Ce 16 octobre 1959, sur le coup de midi, par beau soleil et léger vent d'Est à Sud, à quatre mètres de mes ruches, je vois tomber mollement, en oblique, à mes pieds, quelque chose que je prends pour une feuille morte. Au sol, je constate qu'il s'agit de deux guêpes accouplées. L'une est sur le ventre, l'abdomen fortement étiré et accolé, presque dans son prolongement, à celui d'une autre guêpe, celle-ci en position dorsale.

Rapidement je vidais une boîte d'allumettes de son contenu pour en coiffer le couple et le capturer. Malheureusement, à cet instant, une des guêpes reprend son vol et m'échappe. Je n'ai pas retrouvé l'autre.

G. Ledent,
Belgique Apicole.

A partir de quel âge et pendant combien de temps un mâle peut-il féconder une reine ?

La maturité sexuelle du mâle est sous la dépendance de plusieurs facteurs : le premier est l'âge, mais l'exercice du vol entre aussi en ligne de compte. D'après Kurenoi, qui a étudié 6.862 mâles, quelques-uns sont mûrs à 12 jours, mais la plupart ne le sont qu'à 20. La maturité sexuelle dépend beaucoup de la possibilité de voler régulièrement et n'apparaît que bien après la présence des spermatozoïdes dans les vésicules séminales. De toute manière, le pourcentage de mâles capables d'entrer en érection après stimulation artificielle ne dépasse pas 51 % et ne baisse pas d'une manière significative jusqu'au 50e jour. Woyke a mis en évidence l'action du vol sur l'excitabilité des faux-bourdons en

comparant de ce point de vue 25 mâles rentrant à la ruche et 25 mâles en sortant. Par pression sur le thorax, il obtient quatre fois plus d'éjaculations complètes chez les mâles rentrant d'un vol. Bien que la vie moyenne des mâles soit de 54 jours, certains passent tout l'hiver et sont capables d'assurer parfaitement en avril des fécondations.

Jacques Lecomte,
L'Apiculteur.

Utilisation du pollen en diététique

Jusqu'à présent, les essais d'alimentation humaine au pollen pratiqués en France ont porté sur quelque deux tonnes de pollen consommés par différentes catégories de sujets : jeunes et âgés, en bonne santé ou fatigués et anémiés, malades, blessés ou coloniaux en convalescence. Les conclusions générales des résultats obtenus sont les suivantes :

1. le pollen est avant tout un aliment et non un médicament ;
2. l'action du pollen est comparable à celle des aliments d'épargne, c'est-à-dire qu'il a la propriété de permettre à l'organisme une meilleure utilisation des autres aliments ;
3. contenant tous les principes essentiels nécessaires à la vie, il corrige les défaillances dues à une alimentation carencée ou déséquilibrée.

La consommation quotidienne du pollen entraîne une amélioration de l'état général, un recul progressif du seuil de la fatigabilité jusqu'à une disparition de toute forme de fatigue.

R. Delperée — Gazette Apicole.
P. Zimmermann.

DOCUMENTATION ÉTRANGÈRE

Réflexions sur l'origines des mellifères sociaux par Georges Eugene — Berthenay (I & L)

I. Les données du problème

En terminant son très intéressant ouvrage « Les Sociétés d'Insectes » (1926 — Doin & Cie Editeurs — Paris), le Professeur W. Morton Wheeler, l'un des plus grands spécialistes des Insectes Sociaux, s'exprimait ainsi :

« ...L'un des résultats, et des plus intéressants, de notre étude de l'évolution, est la conclusion suivante, à laquelle on se trouve amené : *c'est que le même type d'organisation et de mœurs sociales*